

Quelle place pour le bois dans l'ameublement ?

Agé de près de huit siècles, le secteur de l'ameublement est issu de l'artisanat et de sa tradition. Il cultive l'art de vivre à la française et est depuis toujours associé au matériau bois même si aujourd'hui d'autres matériaux font aussi sa renommée. Comment s'est-il adapté aux évolutions de nos modes de vie et de nos goûts ? Comment a-t-il conquis nos « espaces de vie » en apportant les réponses ergonomiques, économiques, réglementaires, environnementales et esthétiques qu'un consommateur, de plus en plus exigeant et changeant, réclame ?

Petite histoire de l'ameublement

Du moyen âge à l'âge industriel, les artisans du meuble se sont progressivement différenciés des menuisiers et des charpentiers en se spécialisant pour satisfaire une clientèle d'aristocrates et de notables. Le plus ancien meuble français en l'état semble l'armoire liturgique de l'abbaye d'Aubazine en Corrèze datée de 1176 mais il existe des meubles datant du VIème siècle, ayant subi des modifications. Au XIII siècle, les techniques sont encore communes aux artisans bois du bâtiment et de l'ameublement. A Paris, les artisans se spécialisent en huchiers, tabletiers et buffetiers. Ces artisans et compagnons utilisent (comme les gens du bâtiment) les bois de leur région et créent des styles « régionaux » ou « rustiques ». La commande aristocratique et royale s'adressera plus particulièrement aux ébénistes célèbres. A Paris, dans le Faubourg Saint-Antoine, se concentre l'essentiel de l'activité française des XVIIème et XVIIIème siècle avec production et distribution (Baudrillet, Boudin, Courson, Hédin, Magnien, Migeon, Moreau...). Les ateliers royaux, notamment de l'Arsenal, verront débiter les grands noms de l'ébénisterie (Boullé, Oeben, Leleu, Riesener...). Les styles se spécialisent avec les Louis XIII, XIV, XV, XVI. La révolution française perturbe le marché et supprime les corporations. Avec l'empire et un certain embourgeoisement, le meuble bois reprend de la vigueur : il est mis en avant dans les expositions universelles et les salons. Le XXème siècle voit les mouvements Art Nouveau puis Art Déco avec des talents comme Groult, Majorelle ou Ruhlmann. Enfin, après la seconde guerre, de nouveaux designers les Mourgue, Paulin, Putman, Starck... utilisant de nouvelles techniques émergent.



Figure 1. Commode Louis XV style provençal



Figure 2. Bibliothèque contemporaine en bois

Au cours de la seconde moitié du XX^e siècle, quatre facteurs ont sensiblement modifié le secteur : l'industrialisation, le design et suivi de l'évolution du goût du consommateur, la concentration des enseignes de la distribution (But, Conforama, Ikéa, Alinéa..), et enfin, l'écoconception. L'industrialisation de la production fut à la fois celle de la fabrication de meubles massifs en grande série, et celle du développement des **panneaux à base de bois** répondant à des besoins de masse. Le panneau permet la constitution d'un caisson autoporteur. Les faces sont assemblées par des connecteurs, (assemblages mécaniques ou vis) notamment pour le kit, ou collées par tourillons. La face arrière est souvent composée de panneaux de fibres, durs et glissés en rainures assurant la rigidité de l'ensemble. Les portes en panneaux plaqués ou mélaminés voire stratifiés sont fixées par des charnières.

Les années 90 furent celles du revirement avec la fin des grandes séries, la nécessité de réagir vite face à la demande des consommateurs changeant leurs modes de vie, où la salle à manger, la chambre à coucher ne sont plus les meubles que les jeunes mariés achètent en priorité. Il faut souplesse et rapidité pour répondre à de petites séries grâce à l'entrée en force de l'informatique et de la robotisation. Les années 2000 marquent un nouveau tournant avec la compétition internationale, les restructurations, les délocalisations pour gagner en productivité et où le design devient primordial. Aujourd'hui les achats des ménages et des collectivités suivent de près la situation économique : la part du budget des ménages consacrée à l'ameublement est tombée à 1%. En période de crise, le meuble est un achat retardé par précaution. L'ameublement, par la baisse des prix, est passé du statut d'équipement à haute valeur nominale à celui de bien de consommation courante.



Figure 3. meuble en bois plaqué



Figure 4. Assemblage par tenon et mortaise

Quelles sont les essences utilisées ?

Avant l'arrivée des panneaux, les bois sont mis en œuvre sous forme massive ou en placage. Une trentaine d'essences indigènes ou exotiques sont utilisées. Le chêne est l'essence du meuble par excellence ; il est très développé dans les styles et copies de Louis XIII et Louis XIV. Le hêtre est utilisé en intérieur de meubles et en structure de sièges. Il a profité de la raréfaction de l'orme décimé par une maladie. Il nécessite un parfait séchage.

Le merisier, par sa couleur, était très recherché pour l'extérieur des meubles. Teinté, il a été utilisé pour l'imitation des meubles en acajou (style Régence). Il a été remplacé parfois par des bois d'importation (*Prunus serotina*). L'érable clair a été très prisé, comme le frêne notamment, dans la période Charles X. Le tilleul est utilisé en intérieur (tiroirs...) ou teinté pour les pieds de meubles. D'autres essences comme peuplier, châtaignier, charme, noyer, poirier et pin sont aussi utilisés. D'apparition concomitante au meuble en kit d'importation, le bouleau et différents résineux d'importation se sont aussi développés. Les placages ont fait appel à des bois exotique d'importation : kosipo, sapelli, palissandre... Citons enfin le bambou (qui provient non pas d'un arbre mais d'un stipe).

Coup d'œil sur les principaux process de fabrication

Pour les bois : les opérations successives sont les suivantes : délignage et tronçonnage, corroyage des quatre faces avec ou sans moulurage, tenonnage et mortaisage pour les assemblages (fig. 4) , encollage et serrage de profils, encadrage des panneaux, perçage, ponçage, montage des quincailleries, mise en teinte et finition (égrenage, vernis, cire, séchage).

Pour les panneaux : pré-débit des panneaux, assemblage des lés de placage, encollage double face des panneaux, pressage des faces, placage des chants, rainurage et perçage, ponçage, mise en teinte, pose de quincaillerie, montage ou emballage.



Figure 5. Ligne de montage de meubles de cuisines, usine Fournier Mobalpa de Thônes ; crédit photo Fournier Mobalpa

L'innovation, une stratégie nécessaire

Quand les modes de vie changent, les désirs d'achat suivent. Nous passons près de 4 heures devant un écran de télévision et d'ordinateur, nos goûts sont analysés par les sociologues qui nous classent en « tribus ». A défaut de pousser les murs, nous privilégions les solutions modulables et sommes plus enclins au changement. Notre mobilier (on parle de plus en plus de composants des espaces de vie où nous passons 80% de notre temps en travail, loisir et repos), doivent être aux dernières normes de sécurité, d'ergonomie, de « durabilité », d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite. Aussi attachons-nous une grande importance à l'innovation et la recherche d'une part, au design d'autre part et à la qualification (essais, certifications, comparaisons...). L'attestation de l'origine française des produits fait l'objet d'une demande accrue dans l'hexagone.



Figure 6. Table console extensible
www.fabricant-de-meubles.com

L'acier, le verre, l'aluminium, les mousses, le cuir, les tissus synthétiques et bien d'autres nouveaux matériaux ont complété le bois et le tissu d'ameublement dans la palette du choix des designers et concepteurs. Ils font appel à des «matériauthèques» comme celle de FCBA. La recherche sur les matériaux innovants et l'ergonomie, l'éco-conception et la conception, étudiée *living lab* (laboratoire en liaison «visio» directe avec des individus ou groupe d'individus, permettant de tester de nouvelles conceptions de meubles, en conditions réelles ou virtuelles, et la simulation informatique autorisent des progrès sensibles. Par ailleurs, soucieux de la protection de l'environnement, les producteurs ont mis en place au travers de la REP (Responsabilité Elargie du Producteur) deux éco-organismes chargés de la récupération et du recyclage du vieux mobilier.



Figure 7. Chaise bois et cuir Photo : Chapo



Figure 8. Table basse bois et verre
Photo : <http://www.meuble-auboisdormant.fr>

Le meuble en bois : production française et échanges mondiaux

La production française de mobilier avoisine en 2013 6,6 Milliards d'Euros dont 75% pour l'industrie et 25% pour l'artisanat. Le premier secteur d'utilisation est représenté par le bureau, les collectivités : crèches, écoles, hôpitaux, lieux de sport et de loisir. Les principales régions de production étaient en 2012 les suivantes : Pays de Loire (32%), Rhône Alpes (13%), Ile de France (12%). Spécialistes du sur-demande, et aussi gros utilisateurs de bois, les agences d'intérieur interviennent pour les magasins (plus de 50% de leur activité), l'hôtellerie, le tertiaire (halls, auditoriums...) et les collectivités. La consommation est de 9,8 milliards €, l'import de 5,2 milliards € et l'export d'environ 2 milliards €. Ce déficit récurrent de la balance commerciale française "ameublement" de plus de 3 milliards € pèse pour une part notable dans le déficit de l'ensemble de la filière bois française. La France occupe le neuvième rang mondial (2,8%) des exportateurs de meuble. L'Allemagne est son premier client. Avec plus de 25% des exportations mondiales (39 milliards de \$), l'Italie poursuit son ascension devant la Chine, l'Allemagne, la Pologne et les Etats-Unis. Ce remarquable dynamisme italien est fondé sur un tissu régional de PME performant et sur un design attractif, alors même que le pays doit importer une bonne partie du bois nécessaire. Bientôt un meuble sur quatre fabriqué dans le monde sera consommé en Chine. Les grandes foires exposition en Europe sont Milan et Cologne.

Ce qu'il faut retenir

- A côté de meubles «tout bois» existent aujourd'hui des meubles multimatériaux
- Le bois produit «naturel», esthétique et de teinte variée plaît aux consommateurs et aux designers de meubles. Il est majoritaire dans l'agencement
- 50% des panneaux produits en France sont utilisés dans l'ameublement
- L'innovation et le design sont essentiels pour un secteur aujourd'hui concentré, dans lequel la distribution est capitale
- L'éco-conception et le recyclage aisé de l'ameublement bois en fin de vie est un atout environnemental important